

# Pedagogies en lutte et Emancipations

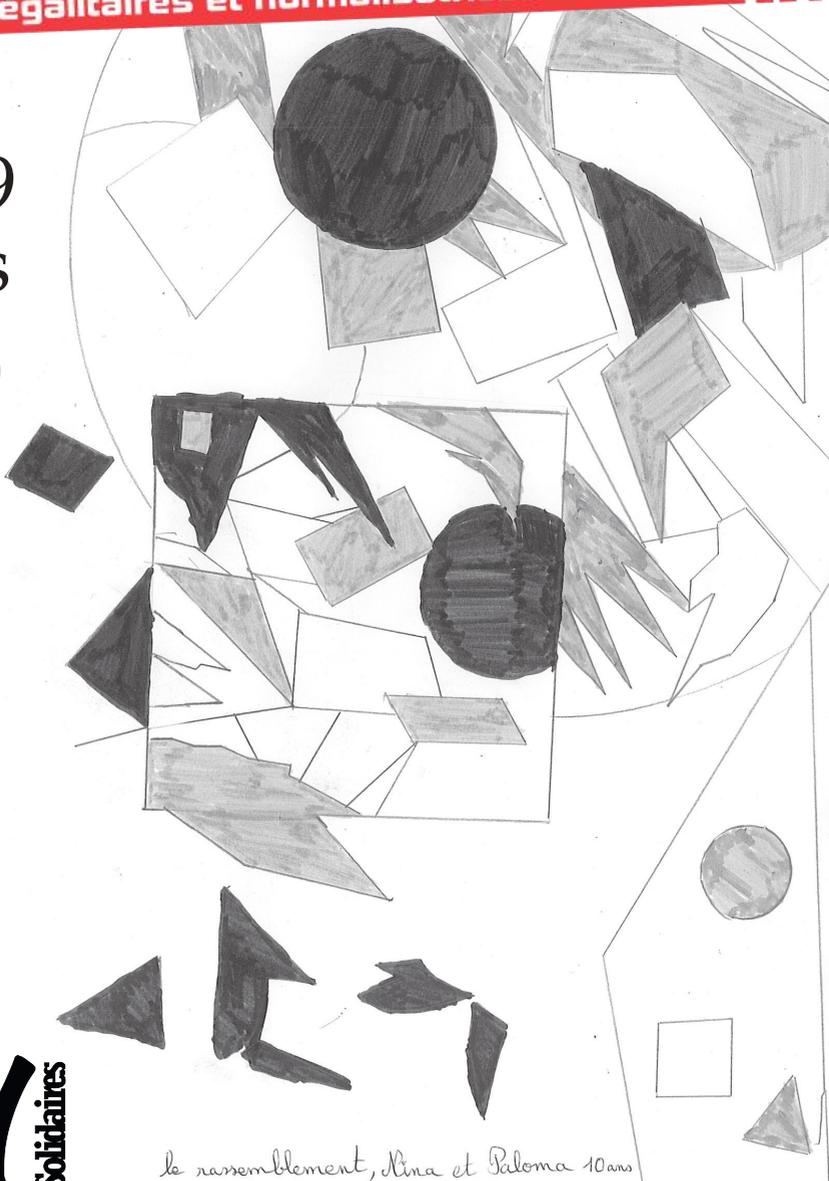
repenser l'école pour combattre les logiques  
inégalitaires et normalisatrices

28-29  
mars  
2019



éducation  
**Sud** Solidaires

le rassemblement, Aina et Paloma 10ans



# Pédagogies en lutte et émancipations

Pour la quatrième édition, les syndicats CNT-SO, CGT-ÉDUC'ACTION et SUD-ÉDUCATION vous proposent un stage de deux jours, les 28 et 29 mars 2019, pour interroger le présent et l'avenir de l'École et réfléchir aux pratiques que nous jugeons émancipatrices, au service d'un épanouissement véritable des enfants. Nous invitons chacun et chacune à partager un état des lieux critique de l'institution à l'heure des contre-réformes du lycée, de la loi dite « de la confiance » et des directives pédagogiques réactionnaires. Il s'agit de toute évidence d'un horizon plus inégalitaire et d'une reproduction de l'ordre social tel qu'il est pour les jeunes dont nous avons la charge.

Lors de ces deux jours, nous échangerons idées et pratiques qui redonnent du sens à notre engagement professionnel et syndical auprès des enfants, de leur famille, et de nos collègues.

## *Un contexte de restrictions draconiennes de la liberté pédagogique*

— Le virage scientiste du ministère Blanquer est inquiétant à plus d'un titre : la promotion des neurosciences essentialise la difficulté scolaire et évacue — c'est là sa mission — la question sociale et celle des moyens attribués à l'école publique. Elle active l'idée d'une méthode « magique », sésame de la réussite individuelle qui fait fi de toute politique éducative qui lutterait contre des inégalités sociales croissantes.

— Le projet de loi sur « l'école de la confiance » qui veut museler les personnels, financer les maternelles privées, supprimer le statut des directeurs et directrices... vient confirmer le tournant réactionnaire et autoritaire sans précédent de ce ministère.

— La polémique réactivée sur les méthodes de lecture et l'imposition d'outils pédagogiques pour le moins discutables figent la réflexion pédagogique dans le premier degré. De plus, les évaluations nationales de CP, CE1, sixième et seconde classent les élèves et les établissements, et privent les enseignants de leur liberté pédagogique.

— La contre-réforme du lycée, en droite ligne de Parcoursup, dessine un projet libéral dangereux : orientation plus prédictive des programmes, restriction de la marge de manœuvre des enseignants qui tentent de s'adapter au vécu de leurs classes et de répondre aux centres d'intérêt de leurs élèves.

## *Un contexte de réduction de la dépense publique : le renforcement des déterminismes sociaux*

C'est dans la lignée de l'idéologie du « chacun pour soi » que Parcoursup et le nouveau bac Blanquer voient le jour. En introduisant un contrôle continu à hauteur de 40 % (avec une évaluation aigüe à chaque semestre) et en renforçant « l'autonomie des établissements », on crée un « bac maison » qui mettra davantage encore en concurrence les lycées entre eux et stigmatisera les enfants des quartiers populaires, leur fermant l'accès aux études supérieures.

Dans les lycées professionnels, on réduit la formation des futurs bacheliers pour en faire de simples exécutants, démunis d'outils critiques. La restriction de l'offre éducative (avec une perte qui va jusqu'à 20 % dans les matières dites « générales ») est cinglante.

Ainsi, à l'horizon, c'est d'ores et déjà :

— La suppression d'au moins 2 600 postes d'enseignants dès la rentrée prochaine.

— Une organisation brouillonne et illisible du futur lycée pour les classes populaires, un accès barré aux études supérieures.

— Une désorganisation délibérée du système éducatif pour mieux déréguler et précariser dans les prochaines années... au profit du privé !

*Mais un contexte de mobilisations inédit,  
porteur d'une demande d'égalité et de démocratie*

Blocages des universités contre Parcoursup dès le printemps 2018, début du mouvement des gilets jaunes en novembre, blocages des lycées en novembre et décembre derniers, mouvement des « stylos rouges », démission en équipe des professeurs principaux : les mobilisations sociales et dans le champ de l'éducation sont nombreuses et diverses. Si l'on peut retenir une convergence de ces mouvements hétéroclites, c'est bien celle d'une demande de justice sociale et d'une répartition plus égalitaire des richesses. À ce jour, un mouvement de lutte contre ce ministère de la honte semble s'organiser : les AG dans les lycées, les HIS et les RIS révèlent une vraie motivation du corps enseignant à se battre. Nous ferons le point sur les luttes en cours et verrons comment syndicalismes et pédagogies tentent de répondre aux revendications qui s'expriment.

Cette année, nous avons la joie d'accueillir :

**Noëlle de Smet** : professeure de français et formatrice d'enseignants à Bruxelles. Elle a travaillé en lycée professionnel dans le quartier populaire de Molenbeek et est membre du mouvement sociopédagogique Changements pour l'égalité. Elle analysera en particulier les rapports de domination qui se jouent dans l'école.

**Irène Pereira** : professeure de philosophie et sociologue, cofondatrice de l'Institut de recherche, d'étude et de formation sur le syndicalisme et les mouvements sociaux (IRESMO). Elle décryptera l'idéologie du ministère Blanquer et présentera la pédagogie de Paulo Freire, le « pédagogue des opprimés ».

Alternant plénières et ateliers, nous voulons réfléchir ensemble à :

**UNE AUTRE CLASSE**

il s'agira de voir quelles sont les pratiques émancipatrices au sein de la classe.

**UNE AUTRE ÉCOLE**

nous aurons à cœur les combats collectifs, à mener dans...

**UNE AUTRE SOCIÉTÉ**

nous proposerons des décryptages théoriques, politiques et sociologiques des enjeux de la lutte scolaire.

*Jeudi matin* -----

### 1. La domination dans l'acte éducatif

Par Esther Breyse et Federica. « L'éducation signifie que des adultes réalisent leur vision de comment doit être un enfant, si nécessaire contre la volonté de l'enfant. L'éducateur essaie de faire en sorte que l'enfant atteigne, en un temps fixé par lui, les buts fixés par lui. Il établit des propositions et des interdictions et s'occupe de leur suivi en employant des moyens coercitifs et la menace. C'est sans doute une forme de la violence. » Cette citation de Martin Wilke nous amènera à nous demander si l'acte éducatif contient un rapport de domination et comment atténuer, voire éliminer ce schéma.

### 2. Atelier philo « AGSAS »

Ces ateliers sont l'occasion pour les élèves de réfléchir, de construire leur pensée et d'écouter ce que les autres pensent. L'enfant a besoin de dire ce qu'il sait du monde. C'est un pari : donner à l'enfant une place d'apportant et du même coup l'enseignant apprend des enfants. Les élèves les plus en difficulté sur le plan des apprentissages sont souvent surprenants pendant les ateliers philo : certains saisissent cette occasion et participent activement. Ces ateliers peuvent permettre aussi de chercher du sens et de diminuer les rapports conflictuels par la médiation de la parole. L'enfant, grâce aux ateliers philo, va faire des allers-retours entre lui-même, la famille, l'école et l'Universel.

### 3. Quels outils pour pratiquer une pédagogie critique de l'égalité fille-garçon ?

Dans cet atelier, nous tenterons dans un premier temps d'identifier ensemble les obstacles psychologiques, pratiques et politiques qui empêchent un plus large travail sur l'égalité fille-garçon dans nos classes. Nous vivrons une situation collective qui nous permettra de mettre en évidence nos propres représentations. Puis nous laisserons une large part aux échanges de pratiques et à la découverte d'outils simples à utiliser en classe au quotidien aussi bien que dans des disciplines spécifiques. Enfin, nous replacerons cette démarche dans une perspective de lutte contre toutes les discriminations.

### 4. L'expression corporelle

L'expression dramatique à l'école a souvent pour entrée le théâtre classique et ses textes à apprendre par cœur... plus rarement le corps et la joie de créer une histoire, une saynète ou sa propre pièce de théâtre dans laquelle les mots ne viendraient qu'en dernier, comme une récompense. La démarche proposée dans cet atelier part d'exercices simples d'échauffement pour se conclure en construction de mini saynètes structurées grâce à un astucieux procédé de « photographies », le tout dans une organisation ludique qui favorise la sécurité affective de chacun et évite aux plus timides de se retrouver mis en spectacle alors qu'ils n'y sont pas prêts.

### 5. Agir contre les discriminations à l'école

Centre de ressources sur les questions d'éducation et d'égalité des droits, Approches Cultures et Territoires (ACT) intervient auprès des établissements scolaires de la région sur les questions d'émancipation à partir d'une approche socio-historique. ACT propose un atelier autour des mécanismes de discrimination aux frontières de l'école et les stratégies collectives pour y pallier. Les outils et valeurs que nous mettons en partage s'appuient sur les apports de l'éducation nouvelle. Nos approches sont pluralistes et au carrefour de savoirs de nature différente : travaux théoriques ou universitaires, ressources des territoires et expertises des acteurs locaux.

### 6. AED, dominant ou dominé ?

Étudiant-e salarié-e : un « demi » métier ? AED, précaire, diplômé-e : un sursis de six ans ? Censeur, surveillant-e, AED : défenseur-e de l'autorité ou résistant-e ? Nous commencerons

par discuter du statut précaire et ambigu de l'AED pour basculer vers les rapports de domination à l'œuvre dans l'institution scolaire.

### *Jeudi après-midi* —————

#### **7. Troubles spécifiques des apprentissages (tsa) – Qu'est-ce que c'est ?**

Par Amélie Thibault, psychologue spécialisée dans les troubles cognitifs. Premier module : TSA, dyslexie, dyspraxie, dyscalculie, TDAH. Des explications neuropsychologiques et des mises en situation pratique pour comprendre ce que vivent vos élèves, ce qui les met en difficulté au point de générer fatigue ou baisse de motivation. Deuxième module le vendredi matin. Les deux sont complémentaires, il est donc préférable de s'inscrire aux deux pour une meilleure continuité des échanges entre participants.

#### **8. Mener une enquête conscientisante contre le sexisme en classe.**

Par Antinéa Lestien (éducatrice populaire) et Fanny Lacroix (enseignante). L'enquête conscientisante est un outil historique de l'éducation populaire, permettant de susciter une réflexion sur des situations d'oppression et de privilège, d'en dévoiler l'aspect structurel et de révéler notre pouvoir d'agir. Expérimentons ensemble ! Où se jouent les rapports de domination dans l'Éducation nationale ? Supports pédagogiques, occupations de l'espace, orientations scolaires et langage seront décryptés au regard de nos expériences partagées. Nous souhaitons ensuite interroger la pertinence de cet outil pour interpeller les élèves sur les rapports de genre et le sexisme. Pour cela, nous mettrons en discussion une expérimentation réalisée auprès d'une classe.

#### **9. Groupe de soutien au soutien (coréflexion)**

Si vous avez une situation de classe que vous avez envie d'éclaircir, le groupe de type « Baling » réunit des professionnels autour d'un animateur formé à la méthode AGSAS. Le métier d'enseignant devient de plus en plus difficile à exercer. Par un travail de coréflexion, le groupe cherche comment y faire face et rendre l'école plus habitable. Il éclaire la pratique de chacun et constitue un lieu de ressourcement, de formation, d'intelligibilité, de recherche du modifiable sur le plan pédagogique et relationnel. Il contribue à inventer des moyens pour que des enfants en difficulté retrouvent une place à l'école et du sens à leurs apprentissages, et que des enseignants retrouvent aussi une place de choix dans l'éducation des enfants.

#### **10. Grammaire, que veux-tu pour ta fête ?**

Par Michel Neumayer (GFEN). Dans l'atelier proposé, il s'agira d'éclairer le paradoxe de la relation enseignant-élèves : une relation contrainte, en un sens dominatrice et descendante, supposée ouvrir un espace de liberté et d'autonomie de pensée aux apprenants. On partira d'une mise en situation simple (une question de grammaire abordée dans toutes les classes) pour aller vers une interrogation sur le dispositif de travail mis en place. En quoi cherche-t-il à séparer deux plans, celui de « la relation d'une volonté à une autre volonté » et celui de « la relation d'une intelligence à une autre », creusant ce que le philosophe Jacques Rancière appelle « émancipation ». On interrogera parallèlement les notions de construction de savoirs, de recherche et d'activité que porte l'éducation nouvelle et ce à partir d'un domaine où, selon les pédagogies réactionnaires, ne vaudraient que « la bonne vieille leçon », le rabâchage et l'appel à la mémoire.

#### **11. La pédagogie institutionnelle : le système des ceintures**

Souvent méconnue et confondue avec une pédagogie qui émanerait de l'institution scolaire, la pédagogie institutionnelle se veut en réalité le prolongement des techniques Freinet et leur adaptation à un milieu plus urbanisé et à ses « écoles casernes ». Ses cofondateurs, Fernand

Oury et Aïda Velasquez, ont ajouté aux techniques originelles utilisées par Célestin Freinet plusieurs outils afin de permettre aux élèves de mesurer leur progression et organiser la solidarité dans une classe. Le système des ceintures, parfois repris par des enseignants mais pas toujours compris dans ses objectifs car détaché de ses origines idéologiques, est l'un de ces moyens qui permet à chacun de se situer dans cette progression. L'atelier propose d'étudier une manière de le mettre en pratique à travers des exemples et des outils développés par un enseignant des quartiers nord de Marseille.

### 12. *Écriture collective, ou quand le groupe devient porteur de nos créativité*

Écrire n'est pas simple, et un rapport personnel à l'écriture est rarement favorisé dans nos classes. Or, se familiariser avec les mots, les dédramatiser, apprendre à en faire de simples outils pour penser et dire le monde ou son émotion est libérateur. Il nous paraît donc urgent de réhabiliter des temps d'appropriation de l'écrit dans nos classes. Le groupe devient facilitateur d'écriture, pierre angulaire d'un rapport plus authentique, plus ludique, parfois jouissant aux mots et aux textes. Dans cet atelier, nous écrivons ensemble, selon les techniques expérimentées par Yves LeBohec qui aident à (re)prendre confiance et à désacraliser l'écrit pour le mettre à notre portée et à la portée de la richesse de nos imaginaires.

*Vendredi matin* -----

### 13. *S'écrire pour s'en parler*

Par Noëlle de Smett et Michel Neumayer (GFEN). Un temps de problématisation autour des pratiques, en lien et en prolongement avec ce qui a été partagé la veille. Il y sera question de vivre l'intérêt d'écrire sur sa pratique, de la questionner et de la partager. Chacun-e racontera en une vingtaine de lignes une situation de classe ou d'école qu'il-elle trouve insatisfaisante, qui lui pose problème ou question. Ce court récit sera le plus circonscrit et le plus concret possible. Chacun-e lira son récit dans un sous-groupe de 4 ou 5 personnes, qui choisiront un seul texte à proposer. Pour les quatre ou cinq textes reçus, il sera décidé lequel travailler et avec les apports du grand groupe et des responsables de l'atelier. Un retour réflexif sur le travail réalisé permettra de relever l'intérêt et les limites de cette analyse de pratiques.

### 14. *La pédagogie Freinet est-elle encore possible en maternelle ?*

Par Jean Astier. Si la finalité de l'école maternelle publique est de conduire des enfants de la petite enfance à l'âge du désir d'apprendre à lire sur le chemin de l'âge de raison, si les principaux apprentissages de la maternelle se résument en l'acquisition du code langagier permettant d'être compris au-delà du cercle familial et d'entendre les autres par la communication verbale, l'acceptation des principes de vie en société dans un esprit fraternel, la disposition à s'émanciper par la conquête de savoirs et de savoir-faire, un développement harmonieux des individus en prenant soin de leurs besoins et de leur équilibre physique, psychique et intellectuel, alors la pédagogie Freinet est encore possible en école maternelle.

### 15. *Retours d'élèves sur leur expérience en classe Freinet en collège*

Quelle vision de leur scolarité ont des élèves scolarisé-e-s dans une classe Freinet en collège ? Quelles différences et quelles similarités ont-ils-elles notées dans la vie collective et la pédagogie qui leur sont proposées et comment vivent-ils-elles leur expérience dans cette classe ? Comment voient-ils-elles leurs rapports aux enseignant-e-s ? Quelles pistes de réflexions peuvent-ils-elles nous amener à développer sur les rapports de domination que nous pouvons entretenir avec nos élèves ? Rencontrez et échangez sur ces divers sujets avec un groupe d'élèves scolarisé en classe coopérative et d'expérimentation Freinet au collège Longchamp.

**16. Comment résister ?**

En tant que fonctionnaire éthique et responsable, mais aujourd'hui également irréprochable et exemplaire, nous avons à cœur de répondre aux injonctions ministérielles. Dans le secondaire, nous devons à travers les programmes d'éducation morale et civique (EMC) et les Parcours apprendre aux jeunes à s'engager. Des pistes pour le Parcours citoyen, Parcours artistique, histoire, géo et EMC destinées au collège et au lycée seront proposées autour de problématiques telles que « Comment résister au xx<sup>e</sup> et au xxi<sup>e</sup> siècle pour préserver nos droits et nos libertés ? », « La désobéissance civile est-elle un engagement légitime ? ». À partir des programmes, nous réfléchirons collectivement pour élaborer des objets d'étude dans toutes les matières présentes.

**17. CEMEA : jeux traditionnels et jeux sportifs**

L'association des CEMEA est une association d'éducation populaire convaincue de l'importance de l'activité motrice pour le développement de l'enfant, y compris pour son développement intellectuel, affectif et social. L'enfant et l'adolescent se livrent aux jeux et pratiques ludiques avec un enthousiasme qui favorise le déploiement de toute leur personnalité physique, morale, affective et relationnelle. Dans la perspective de l'éducation nouvelle, ils-elles y expérimentent la communication motrice, la prise de décision, participent à une dynamique de groupe au cours de laquelle ils-elles ont le droit de s'affirmer. Fondés sur des règles collectives, les jeux traditionnel et/ou sportif reposent sur un contrat social accepté, qui représente, à son échelle, une sorte de modèle de la vie du futur citoyen.

**18. Troubles spécifiques des apprentissages (tsa) – deuxième module**

Que puis-je faire ? Pour aider vos élèves à rester motivés, suivre en classe, comprendre les consignes et y répondre, relire et apprendre leurs leçons à la maison. Des conseils d'adaptation et de compensation dans la classe, les documents, la notation ; des logiciels ou des sites références.

**Vendredi après-midi** -----**19. Pourquoi et comment sortir du cours magistral ?**

Je propose aux collègues du secondaire d'échanger à bâtons rompus sur nos pratiques de classe en lien avec une remise en cause du cours « venu d'en haut ». J'apporterai en toute modestie des exemples d'outils Freinet que je commence à expérimenter en lycée. Il est souhaitable qu'il n'y ait pas plus de dix participants pour permettre de vrais échanges de pratiques, chacun-e peut venir avec un exemple d'activité qui transforme et subvertit le cours du « Maître ».

**19. Aborder le journal scolaire au travers d'une construction collaborative d'un mémoire de stage**

Par Hélène Lestage, Amélie Martin et Cyril Boiron. Collecte de traces numériques et d'espace d'expression libre (affichage). Réalisation d'un journal de stage au format numérique. Réflexion sur les outils (logiciels libres, formats ouverts, communs, échange et partage de ressources...). Rapprochement avec les pratiques de classe autour du journal scolaire.

+ cinq autres ateliers du jeudi en fonction des inscrits.

# Pédagogies en lutte et émancipations

## PROGRAMME

	<i>jeudi</i>		<i>vendredi</i>
8 h 30 9 h 15	Accueil inscription aux ateliers	8 h 45 9 h 15	Accueil
9 h 15 9 h 25	Présentation du stage	9 h 15 10 h 30	Irène Pereira : <i>la pédagogie de Paolo Freire</i>
9 h 30 10 h 00	Irène Pereira : <i>l'idéologie des réformes Blanquer</i>		
10 h 00 10 h 30	Actualité des luttes syndicales		
10 h 45 12 h 15	Ateliers	10 h 45 12 h 45	Ateliers
13 h 30 15 h	Noëlle de Smett : <i>école et rapports de domination</i>	13 h 45 15 h 15	Ateliers
15 h 30 17 h	Ateliers	15 h 30 16 h 30	Plénière Réflexion collective, idées, pistes d'action et clotûre du stage
18 h	Apéro		
19 h	Conférence gesticulée <i>L'Arnaque de la princesse</i> par le collectif RÉGALONS-NOUS	---	---

